

FUTURA

Infox et propagande : l'industrie des fermes à trolls

Podcast écrit et lu par Adèle Ndjaki

[Générique d'intro, une musique énergique et vitaminée.]

Des fermes à trolls pour inonder les réseaux sociaux de fake news, c'est le décryptage de la semaine dans Vitamine Tech.

[Fin du générique.]

Manipuler la réalité, propager des récits mensongers... La désinformation est un sujet qui suscite des préoccupations depuis un bon moment. Alors aujourd'hui on plonge au cœur d'un mécanisme qui a réussi à influencer des millions de personnes à travers le monde. Bonjour à toutes et à tous, je suis Adèle Ndjaki et aujourd'hui dans Vitamine Tech on analyse comment les fermes à trolls fonctionnent et pourquoi elles sont si redoutables.

[Une musique électronique calme.]

Ils sèment le doute, la crainte, le chaos... Les fermes à trolls, aussi appelées "usines à trolls", ont une réputation déplorable. Mais pourquoi ont-elles une aussi mauvaise presse ? Pour le comprendre, il faut d'abord savoir ce qu'est un troll. Sur internet, un troll est une personne qui poste des commentaires haineux et perturbateurs. Dites-vous qu'à chaque endroit où il est possible de commenter, il est là. Mince ! Son but ? Créer la discorde. Et pour y parvenir, il joue la carte de la provocation. Il envoie ainsi des propos calomnieux, insultants ou incohérents à ses interlocuteurs. Ce n'est pas vraiment la joie. Si une seule personne mal intentionnée a un tel impact, imaginez alors ce que ça donne quand plusieurs internautes agissent ensemble ! Une usine à trolls désigne ainsi une organisation qui regroupe et coordonne des trolls. Ces trolls ont pour mission de diffuser massivement des fausses informations, qu'elles soient neutres ou partiales. Leur objectif principal ? Influencer l'opinion publique, perturber les campagnes politiques ... Mais pour ça nous y reviendrons plus tard. Grâce aux avancées technologiques, les trolls s'adaptent. Aujourd'hui, avec l'intelligence artificielle, ils se cachent derrière des bots — des programmes automatisés capables de rédiger des posts viraux à la demande. Mais ce n'est pas tout. Ces trolls se dissimulent aussi derrière des comptes fictifs. Ces faux profils inondent les plateformes de commentaires, génèrent des "likes", des "retweets", et lancent des hashtags populaires, tout en faisant la promotion de contenus polémiques. Il est alors très probable qu'au cœur de vos échanges enflammés sur un post, se cache sans que vous le sachiez, un troll bien orchestré. L'essor de ces fermes dans l'ère numérique prend une ampleur inquiétante, surtout avec le boom des réseaux sociaux. Ces entités, souvent anonymes, agissent à

grande échelle et deviennent des instruments puissants de manipulation de l'information. Elles ont des conséquences majeures sur les débats politiques, sociaux et économiques. On évoque fréquemment comme exemple sur ce sujet l'ingérence russe dans les élections américaines de 2016 qui opposait Donald Trump à Hillary Clinton. Mais ces usines à trolls ne se limitent pas qu'à ce cas précis : elles sont aussi utilisées dans des conflits géopolitiques comme en Ukraine ou en Birmanie. Selon les experts, Ces fermes à trolls influencent non seulement les résultats des élections, mais polarise aussi les opinions et la manière dont la vérité est perçue dans l'espace public. On parle souvent de la Russie dans ces histoires d'usine à trolls, car elle est pionnière en la matière. L'une des premières affaires médiatisées remonte à 2013, avec l'Internet Research Agency, usine à trolls située près de Saint-Pétersbourg. Cependant, d'autres États utilisent également cette méthode. En 2017, l'ONG Freedom House, une organisation de défense des droits humains et de la liberté de la presse, révèle que 30 gouvernements mènent des campagnes de désinformation pour discréditer la démocratie et cible notamment 18 élections dans le monde. D'ailleurs, plusieurs enquêtes journalistiques montrent que ces usines à trolls sont certaines fois soutenues par des États, qui les exploitent pour mener des campagnes de propagande, parfois à l'intérieur même de leurs frontières. Alors aujourd'hui, une question se pose : comment contrer cette menace ?

[Virgule sonore, une cassette que l'on accélère puis rembobine.]

[Une musique de hip-hop expérimental calme.]

La diffusion stratégique de fausses informations est devenue un véritable fléau. Elle contribue directement à une perte de confiance massive. Ces trolls en ligne viennent perturber notre perception de la réalité, et ça, c'est un danger pour les bases mêmes de la démocratie. Mais il y a des solutions pour lutter contre ces attaques numériques. Côté technologie, l'intelligence artificielle entre en jeu ! Des outils sont désormais capables de repérer les comportements suspects sur les plateformes en ligne. Par exemple, des algorithmes peuvent détecter les comptes qui postent les mêmes messages à grande échelle, ou ceux qui ont des comportements bizarres, souvent caractéristiques de bots. Des entreprises comme Graphika, spécialisée dans la traque de la désinformation, ou encore X, utilisent ces technologies pour identifier et supprimer ces comptes automatisés. Même Twitter, nouvellement X n'a pas hésité, en 2020, à suspendre des millions de comptes pour ce genre de pratiques. Mais la technologie seule ne suffit pas. C'est là qu'interviennent les lois, les traités, les règlements.... L'Union Européenne a mis en place le Digital Services Act, qui impose aux plateformes de jouer cartes sur table : elles doivent désormais surveiller et contrôler les contenus qu'elles hébergent. En France, la loi Avia contre les contenus haineux oblige les plateformes à retirer en urgence tout contenu illégal, y compris ceux alimentés par des fermes à trolls. Mais attention, malgré tous ces efforts, on ne peut pas encore crier victoire. L'ampleur du problème reste énorme. Alors, pour vous éviter de perdre vos nerfs face à un troll, voici quelques indices qui peuvent vous alerter : déjà, les trolls ont souvent peu de followers et commettent fréquemment des fautes d'orthographe dans leurs messages. Ils sont très actifs, publient régulièrement et leurs attaques ciblent souvent les journalistes. Ils ont aussi tendance à viser un individu précis ou à exploiter des hashtags populaires pour accroître leur visibilité. Pour détecter un compte suspect, il est alors utile d'examiner ses sources. Si le compte a été récemment créé et qu'il est en lien avec un événement spécifique ou s'il diffuse principalement des messages politiques, cela peut signifier que vous êtes bien en présence d'un troll, surtout s'il n'y a aucun commentaire

personnel. Alors bien évidemment, ce n'est pas une science exacte mais petit conseil, dans ce cas, mieux vaut passer votre chemin.

[Virgule sonore, un grésillement électronique.]

C'est tout pour cet épisode de Vitamine Tech. Pour ne pas manquer nos futurs épisodes, abonnez-vous dès à présent à ce podcast, et si vous le pouvez, laissez-nous une note et un commentaire. Cette semaine, je vous recommande le dernier épisode de Futura INNOVATION dans lequel Thibault Caudron reçoit Axel Reinaud, cofondateur de la startup NetZero, et Philippine de T'Serclaes, directrice du développement durable chez Dassault Systèmes pour parler de solutions innovantes mise en place pour atteindre le zéro émission nette. Pour le reste, je vous remercie pour votre fidélité à Vitamine Tech, je vous souhaite tout le meilleur, et, comme d'habitude, une excellente journée ou une très bonne soirée et rester branché !

[Un glitch électronique ferme l'épisode.]